

**GEOGRAPHIE ET TOURISME :
INTRODUCTION EPISTEMOLOGIQUE**

Bernadette MERENNE-SCHOUMAKER

Université de Liège

ABSTRACT. - Touristic geography - especially in French-speaking countries - has remained of secondary importance in geography. General works on the subject are rare, and the discipline is rarely taught, except for professional goals.

Without a doubt, touristic geography has had difficulties in finding its identity, and in developing its own concepts and methods. Nevertheless, there are three well-developed fields of investigation that we have attempted to analyze in this domain : touristic centers and flows, touristic systems and participants, as well as potentials and impact. The greatest lack in this domain is closer links with other fields of geography, especially with theoretical geography.

Le tourisme est sans conteste une activité économique en croissance et un phénomène social marquant de plus en plus nettement les comportements des populations. Mais c'est aussi un **fait géographique** car il s'inscrit dans des espaces géographiques (lesquels et pourquoi ?) et les modifie profondément (comment ?).

Toutefois, la géographie du tourisme reste une préoccupation secondaire en géographie et ce n'est que récemment, notamment en langue française, que sont apparues les premières synthèses générales (J.L. Michaud, 1983 et J.P. Lozato, 1985). Pour justifier le retard de la géographie du tourisme, nous évoquerons avec A. Reynaud (1975) deux causes principales : d'une part, l'importance d'abord réduite du tourisme dans la vie économique (l'explosion touristique ne se manifeste qu'après 1960) et, d'autre part,

l'image "peu sérieuse" de la recherche en tourisme. Comment pourrait-on "travailler" dans un lieu qui est normalement consacré à la détente et au repos ? En outre, il n'est guère aisé de se former en géographie du tourisme car les cours sont rares sauf peut-être dans les filières professionnelles où l'on enseigne souvent plus le tourisme que la géographie touristique.

Est-ce à dire que la géographie du tourisme n'ait pas de spécificité, pas de raison d'exister ? Nous ne le croyons pas mais nous pensons qu'il est urgent que des recherches fondamentales se multiplient afin de doter la discipline de concepts et de méthodes sans lesquels aucun progrès n'est possible. Par ailleurs, il convient aussi de mieux définir ses champs d'investigation.

C'est dans cette direction que veut aller cette présente contribution en proposant une réflexion face aux **trois champs prioritaires** des travaux de la géographie du tourisme.

1. FOYERS ET FLUX TOURISTIQUES

Il s'agit du domaine traditionnel des recherches géographiques dont le but majeur est d'analyser et d'interpréter des distributions aux différentes échelles spatiales.

Le tourisme étant un phénomène de délocalisation et de relocalisation, l'attention se porte donc sur ses trois composantes spatiales : les lieux d'émission (de la demande), les lieux de réception (de cette demande) et les flux (figure 1).

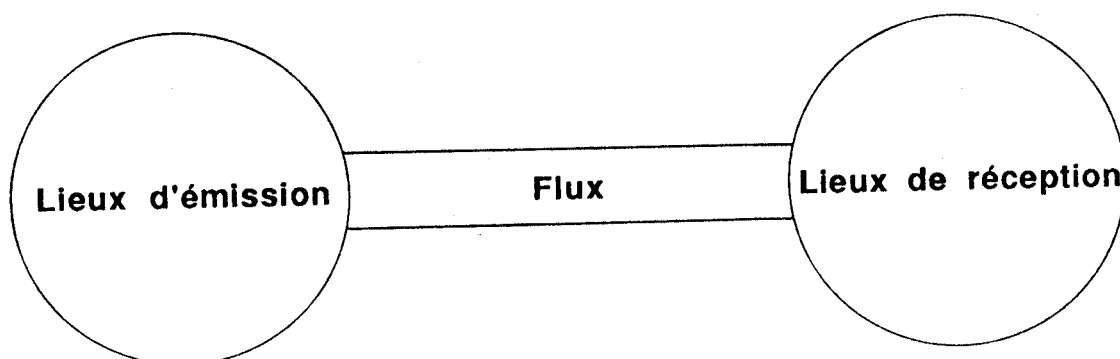


Figure 1. Les trois composantes spatiales du tourisme.

Ces études impliquent statistiques et cartes car il faut quantifier les flux et les analyser (par catégories de touristes, par modes de transport, ...) tout en caractérisant les foyers de départ et d'arrivée. De plus, il faut introduire la variable "temps" car l'activité touristique fluctue beaucoup au cours d'une année.

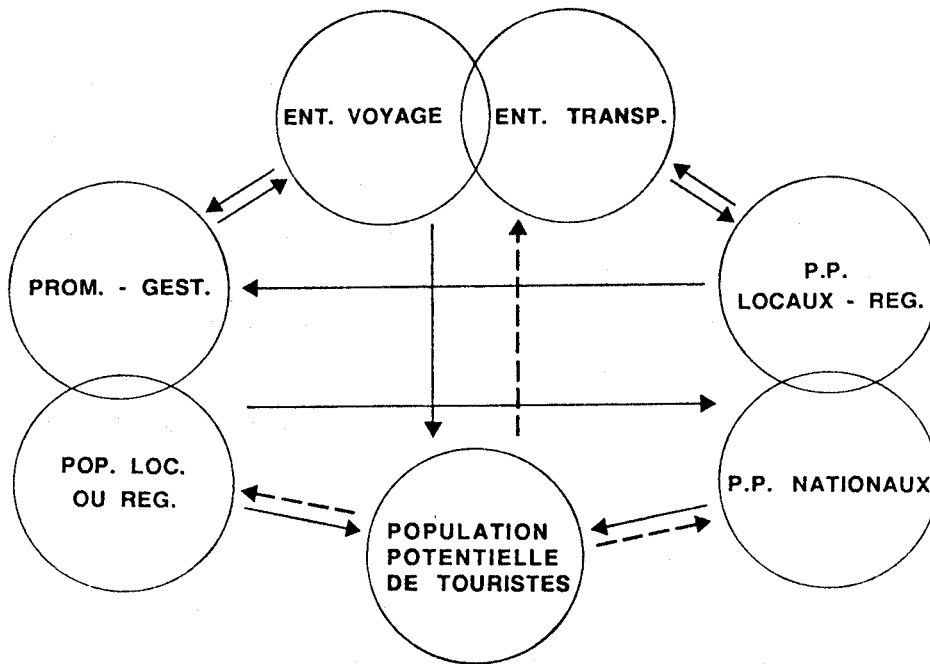
En réalité, ces travaux - bien que classiques - ne sont pas toujours aisés à faire en raison surtout de la pauvreté des statistiques officielles (peu d'informations disponibles et des chiffres souvent contestables ...). D'où la nécessité de mener des enquêtes ou de recourir à d'autres sources d'informations (données privées des milieux professionnels, statistiques de consommation ou de transports, etc.). Cette difficile collecte des données épuise souvent le chercheur et réduit par la force des choses son temps réel de travail scientifique.

Par ailleurs, comme le souligne bien G. Gazès (1987), le repérage spatial - surtout s'il est habilement cartographié à une échelle pertinente - suscite plus d'interrogations qu'il ne permet d'affirmations péremptives. En effet, comment réellement expliquer les très fortes inégalités entre les espaces, comment comprendre les discontinuités spatiales ? Les traditionnels facteurs géographiques (attraits des paysages et du climat, disponibilités des infrastructures et des équipements, séductions socio-culturelles, etc.) ne suffisent pas. Il faut aussi s'intéresser au système touristique et à ses acteurs, deuxième grand axe des recherches touristiques.

2. SYSTEME TOURISTIQUE ET ACTEURS

La géographie du tourisme s'est toujours intéressée aux touristes en cherchant à les identifier, à analyser leur comportement dans l'espace, voire en s'interrogeant sur leurs motivations et leurs jugements.

Plus récemment, elle a perçu la nécessité de prendre en compte les autres acteurs (entreprises de voyage et de transport, promoteurs, gestionnaires, population locale ou régionale, pouvoirs publics tant nationaux que régionaux ou locaux) et de s'interroger sur leurs relations réciproques et sur le rôle de chacun dans le fait touristique (figure 2).



Liaison principale ———

Liaison secondaire - - - - -

Figure 2. Les principaux acteurs du tourisme et leurs liens privilégiés dans le système touristique.

L'intérêt de telles recherches est évident car comment rendre compte de nombreux comportements touristiques sans faire appel à ceux qui créent et organisent la demande, la population potentielle de touristes ayant souvent un rôle passif à ce niveau (d'où dans la figure 2 des flèches traduisant des liaisons secondaires au départ de ce groupe).

Mais ces recherches présentent un risque : celui d'écartier le chercheur de la géographie. En effet, tous les liens proposés dans la figure 2 n'ont pas nécessairement une dimension spatiale mais bien sociologique ou économique. Comment faire oeuvre de géographe en ce domaine ? En s'attachant essentiellement aux **stratégies spatiales** ce qui est possible en privilégiant principalement la production d'images et en analysant les dimensions spatiales des politiques d'aménagement et d'investissement.

Si l'étude de ces politiques est assez traditionnelle, celle des **Images** est sans aucun doute plus nouvelle. Fortement influencé par l'essor récent de la géographie des représentations (espaces perçus et vécus), ce domaine de recherches a beaucoup progressé ces dernières années dotant ainsi la géographie du tourisme de tout un arsenal nouveau de méthodes et de concepts.

3. POTENTIALITES ET IMPACTS

En géographie, l'espace n'est jamais un support mais un objet (A. Dauphine, 1979). Il ne s'agit donc pas d'étudier des structures (ici touristiques) **SUR** un espace mais bien **DANS** un espace.

A cette fin, la finalité par excellence de la géographie du tourisme est l'étude des interrelations entre le système touristique et le système milieu d'implantation, d'où l'analyse des potentialités et des impacts (figure 3).

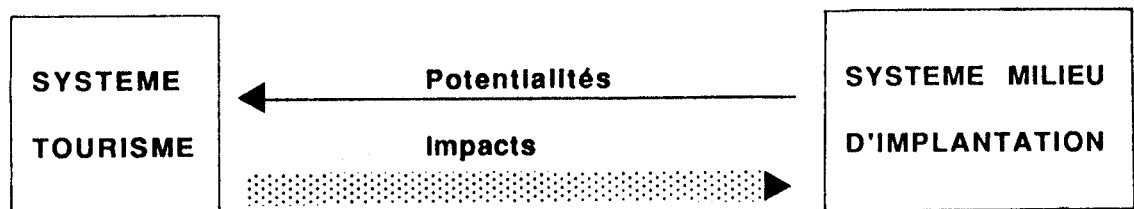


Figure 3. Les liens entre tourisme et milieu.

Les recherches sur les **potentialités touristiques des territoires** sont à la fois classiques et nouvelles. Classiques car depuis longtemps, comme nous l'avons dit plus haut, les géographes évoquent des facteurs géographiques pour expliquer les foyers touristiques mais il s'agit aussi de recherches nouvelles car depuis peu ces études se sont multipliées et surtout affinées dans le cadre du renouveau des analyses paysagères. Grâce aux progrès méthodologiques de ces travaux (voir Notes de Recherches n° 7 et n° 8 de la Société Géographique de Liège), les géographes du tourisme ont à présent des outils plus pertinents pour étudier les paysages. En outre, les progrès récents en climatologie, en morphologie ou en écologie peuvent aussi faire progresser les analyses des potentialités naturelles des territoires. Quant aux facteurs humains et techniques à prendre en compte dans ces recherches, ils sont connus et traditionnels : les moyens de communication, les équipements, les séductions socio-culturelles, etc.

Les études sur les potentialités touristiques des territoires intéressent beaucoup les milieux professionnels du tourisme qu'il s'agisse d'offices de tourisme local voulant valoriser la commune ou la région ou de promoteurs ou d'entreprises de voyage. Par son souci d'intégrer les différentes composantes spatiales et de donner à lire les territoires, le géographe est certainement un bon concepteur de guides ou de cartes comme il est souvent un excellent guide sur le terrain. Au moment où beaucoup affirment la nécessité de redéfinir l'utilité de la géographie, il conviendrait de ne pas oublier ce secteur d'application ...

Les recherches sur les **impacts du tourisme sur les milieux** présentent quant à elles une extraordinaire richesse scientifique car posant tout à la fois des problèmes d'identification conceptuelle et de choix de méthodes d'évaluation perspectives (G. Gazès, 1987). Comme le souligne cet auteur, il faudrait souhaiter que se dégage prochainement une "grille d'analyse géographique" qui rendra les comparaisons possibles et en valorisera les enseignements, notamment en termes de types de rapport (de l'indifférence à l'antagonisme) et de types d'articulation spatiale (mobilité/sédentarisation, concentration/diffusion, agression/valorisation-protection, projection-enclavement-segrégation/ouverture-intégration, etc.) tout en ne négligeant pas les effets de seuil et d'échelle.

Par ailleurs, il faudrait que l'angle d'analyse des impacts soit triple :

- spatial : occupation du sol
 propriété
 dégradations, pollutions

- économique : changements d'activités
 apport financier
 emplois induits

- social : genres de vie
 majorités politiques
 rapports entre les groupes.

CONCLUSION

La géographie du tourisme se doit d'affirmer sa spécificité et de se doter de concepts et de méthodes si elle veut occuper la place qui lui revient dans la géographie contemporaine.

Ceci implique non seulement une plus grande ouverture de la géographie du tourisme vers les recherches dans d'autres domaines de la géographie (susceptibles de l'aider dans la construction de sa démarche et de son cadre conceptuel) mais aussi un intérêt plus grand des géographes pour ce secteur de leur discipline qui tente de prendre en compte un fait spatial de plus en plus important.

Il faut donc favoriser les initiatives du genre de cette journée de rencontre des chercheurs géographes belges où des géographes d'horizons divers, pas nécessairement spécialistes du tourisme, vont tenter de réfléchir aux objectifs et aux pratiques en géographie du tourisme.

BIBLIOGRAPHIE

GAZES G., 1987, La géographie du tourisme : réflexion sur les objectifs et les pratiques en France, *Annales de Géographie*, n° 537, pp. 595-600.

DAUPHINE A., 1979, *Espace, région et système*, Economica, Geographia 1, Paris.

LOZATO-GIOTART J.-P., 1985 et 1987, *Géographie du tourisme*, Masson, Coll. Géographie, Paris.

MICHAUD J.-L., 1983, *Le tourisme face à l'environnement*, P.U.F., Le Géographe n° 34, Paris.

REYNAUD A., 1975, Eléments pour une épistémologie de la géographie du tourisme, *Travaux de l'Institut de Géographie de Reims*, n° 23-24, pp. 5-12.

Notes de Recherches de la Société Géographique de Liège n° 7: Les paysages ruraux : multiples richesses, multiples approches.

Notes de Recherches de la Société Géographique de Liège n° 8 : L'étude des paysages.